

Le navire UE prend l'eau sur la question des "migrants" : Grèce et Pologne décidés à désobéir

écrit par Christine Tasin | 29 mars 2017

Il est temps que le machin UE explose. Et il ne le pourra qu'avec Marine et le Frexit.

Et la crise migratoire pourrait bien accélérer les choses...

D'un côté le Ministre grec de l'immigration refuse d'appliquer le « règlement de Dublin » que veut imposer l'UE. Ce règlement prévoit que, pour demander l'asile les « migrants doivent revenir dans le premier pays qu'ils ont traversé...

Or, les Grecs sont déjà à saturation avec 60000 « réfugiés ». Et les Allemands commencent à eux aussi à limiter l'accueil et l'arrivée des nouveaux venus sur leur territoire, ce qui, ipso facto, revient à les renvoyer se faire voir chez les Grecs.

Le règlement de Dublin avait été mis entre parenthèses pour un temps, mais les Allemands faisant du retro-pédalage (les élections auraient-elles à voir dans cette décision, Madame Merkel ?), Juncker et ses sbires frémissent et voudraient accéder à leurs demandes.

La tête voudrait bien, mais les jambes ne veulent point...

Les jambes c'est la Grèce, mais c'est aussi la Pologne. Son Premier Ministre est décidé à dire non à toutes les demandes du commissaire à la migration de l'UE, Dimitris Avramopoulos, envoyé pour lui faire accepter son quota de migrants (6200). Le terrorisme est selon lui un argument de poids pour refuser les « migrants » et le dernier attentat commis sur le sol européen la cerise sur le gâteau...

Le Grèce renâcle, ainsi que la Pologne, la République Tchèque, la Hongrie et la Slovaquie, tous les quatre formant le [groupe de Visegrad](#) qui depuis le début de la « crise des migrants » dit haut et fort son opposition à l'accueil des migrants et à la répartition par quotas que l'on veut leur imposer.

Tout cela me rappelle un petit apologue romain, *les membres et l'estomac* :

En 494 avant Jésus-Christ, la République romaine n'a que 15 ans, la plèbe et les patriciens sont en désaccord, et les plébéiens ont fait sécession sur le Mont Aventin.

Le consul, Agrippa Menenius Lanatus est alors envoyé par le Sénat (constitué uniquement de patriciens, descendants des 100 premières familles de Rome) pour ramener les plébéiens à la raison. Il leur raconte alors ce qui suit :

« les membres du corps humain, voyant que l'estomac restait oisif, séparèrent leur cause de la sienne, et lui refusèrent leur office. Mais cette conspiration les fit bientôt tomber eux-mêmes en langueur ; ils comprirent alors que l'estomac distribuait à chacun d'eux la nourriture qu'il avait reçue, et rentrèrent en grâce avec lui. Ainsi le sénat et le peuple, qui sont comme un seul corps, périssent par la désunion, et vivent pleins de force par la concorde »

Il semble que les plébéiens aient regagné leurs Pénates en échange de la création d'une magistrature exceptionnelle réservée aux plébeiens, les Tribuns de la plèbe, qui avaient un droit de veto fort intéressant...

Ce qui se passe actuellement dans l'UE fait penser à cela, à une restriction près. L'estomac se gave et prétend diriger les pieds, oubliant que sans les pieds l'estomac n'est plus rien. Il en est ainsi de l'UE, qui n'existe et ne pourra exister que si les membres de cette UE l'acceptent, acceptent ses ordres... La restriction c'est que les pieds, en l'occurrence les pays, les nations, n'ont aucunement besoin de Bruxelles pour exister, se développer, faire des accords les uns avec les autres... Juncker et ses sbires en sont de plus en plus

conscients, et ils tremblent...Ils sont morts, à plus ou moins long terme.